



## Une forte détérioration du solde naturel en Nouvelle-Aquitaine

En 2016, la différence entre le nombre de naissances et de décès s'est accrue en Nouvelle-Aquitaine ; le déficit naturel, qui s'était déjà fortement détérioré en 2015, s'accroît encore. Sur longue période, les nouveaux arrivants dans la région portent l'essentiel de la croissance de la population, le solde naturel restant équilibré. La détérioration récente résulte à la fois d'une chute des naissances et de la hausse brutale de la mortalité, portant le nombre de décès à son plus haut niveau depuis 40 ans. Le nombre de femmes en âge de procréer diminue, de même que leur fécondité, et des générations nombreuses atteignent des âges avancés ; en Nouvelle-Aquitaine, ces tendances sont accentuées par les mobilités interrégionales de la population. Au niveau départemental, seule la Gironde et, dans une moindre mesure, la Vienne bénéficient encore d'un excédent naturel.

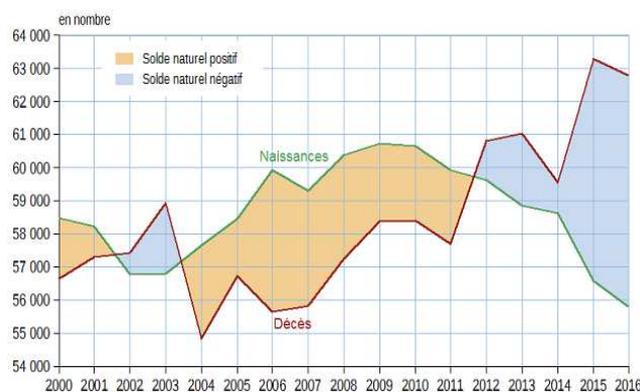
Mireille Dalla-Longa, Insee

### Le déficit naturel perdure en 2016

En 2016, la Nouvelle-Aquitaine enregistre 55 800 naissances pour 62 800 décès, soit un solde naturel négatif de 7 000 individus (figure 1).

#### 1 Le déficit naturel s'accroît fortement en Nouvelle-Aquitaine

Naissances et décès en Nouvelle-Aquitaine entre 2000 et 2016



Source : Insee, État civil (événements domiciliés)

Ce déficit naturel observé depuis 2012 s'accroît fortement sur la période récente : oscillant entre - 1 000 et - 2 000 les trois premières années, il se détériore fortement à partir de 2015 (- 6 700) sous l'effet conjugué d'une nette baisse de la natalité et d'une forte hausse de la mortalité.

Au cours des 40 dernières années, d'autres épisodes de déficit naturel ont été observés, davantage liés à la diminution tendancielle du nombre de naissances, à l'exception de 1983 et 2003, années d'épisodes caniculaires exceptionnels à l'origine de pics de décès. En 2016, la Nouvelle-Aquitaine enregistre le déficit naturel le plus important des régions françaises, alors qu'en Bretagne, Bourgogne-Franche-Comté et Corse, le déficit est plus faible et récent. Les autres régions métropolitaines bénéficient toujours d'un excédent naturel bien qu'il se soit fortement amenuisé en 2015.

### De moins en moins de naissances

Dans la région, depuis l'embellie des années 2008 à 2010 où le nombre de nouveau-nés dépassait les 60 000, les naissances sont en diminution constante : on compte, en 2016, près de 5 000 naissances de moins qu'en 2010. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette évolution. Le nombre de femmes âgées de 20 à 40 ans, les plus fécondes, diminue de 3 000 par an depuis 2010. De plus, elles ont moins d'enfants : 172 enfants en moyenne pour 100 femmes en 2016, contre 186 en 2010. Cette moindre fécondité provient essentiellement des jeunes femmes de moins de 35 ans, alors que celle des plus âgées se maintient, les maternités étant de plus en plus tardives. Ces dernières années, l'exposition des jeunes entrants sur le marché du travail à des formes d'emploi précaire pourrait retarder les projets d'accueil d'un enfant. Enfin, l'analyse des flux migratoires montre que la région attire des familles ayant déjà des enfants.

## Tendance à la hausse des décès

Dans la région, le nombre des décès baisse peu en 2016 (- 0,8 %) après une hausse brutale en 2015 (+ 6,2 %). Cette dernière année a été marquée par une épidémie de grippe qui a occasionné une forte surmortalité au cours des mois de janvier, février et mars (2 800 décès de plus que sur ces mêmes mois de 2014). Toutefois, l'accélération du rythme des décès est plus ancienne : le seuil des 60 000 décès par an a été franchi en 2012 et le niveau atteint les 63 000, le plus élevé depuis 40 ans, en 2015. Si épidémie de grippe et canicule peuvent expliquer cette augmentation soudaine, ce n'est pas le cas en 2016. Avec l'allongement de l'espérance de vie, les générations relativement nombreuses nées entre les deux guerres, de même que les personnes issues de l'immigration à cette période, sont arrivées aux âges de très forte mortalité ; les deux tiers des décès concernent des résidents âgés d'au moins 80 ans. De plus, effet du baby-boom, les populations nombreuses, nées entre 1946 et 1973, parviennent aux âges où la mortalité commence à s'élever. La Nouvelle-Aquitaine demeure une région attractive pour les retraités, qu'ils viennent bénéficier des aménités de la région ou qu'ils « reviennent au pays ». Ces deux facteurs contribuent au vieillissement de la population : la part des personnes de 75 ans ou plus est passée de 9,3 % en 2000 à 11,2 % seize ans plus tard, supérieure de 1,9 point au niveau national.

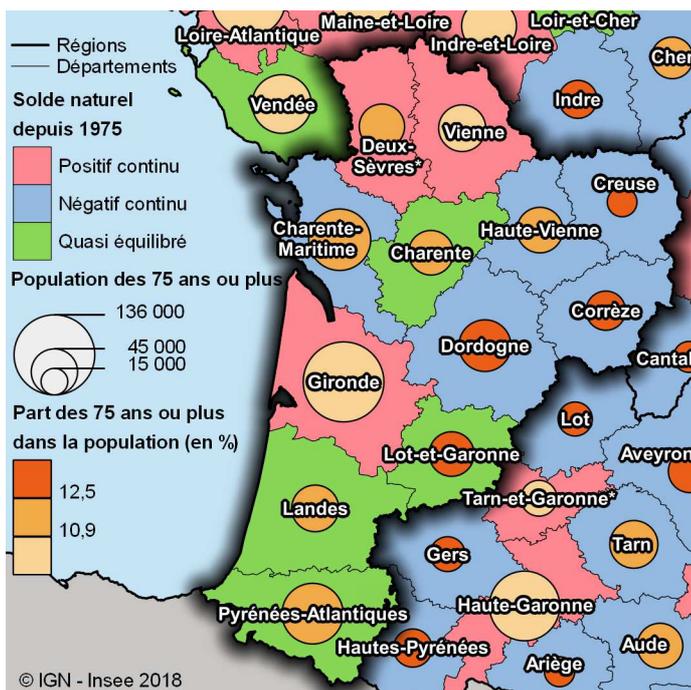
## Le solde naturel : des évolutions départementales inégales

La Gironde, la Vienne et les Deux-Sèvres se distinguent par un excédent naturel sur longue période. La natalité reste dynamique en Gironde, mais s'oriente à la baisse depuis peu en Vienne et dans les Deux-Sèvres, détériorant leur solde naturel. Dans ces trois départements, les parts de jeunes de moins de 25 ans sont les plus fortes de la région. L'offre universitaire de la Gironde et de la Vienne attire des jeunes ; s'agissant des Deux-Sèvres, cette situation résulte d'une fécondité traditionnellement élevée (figure 2).

Au contraire, en Corrèze, Creuse, Dordogne, Haute-Vienne et Charente-Maritime, le déficit naturel est persistant : depuis plusieurs décennies pour les quatre premiers départements et depuis un quart de siècle pour le dernier. Ces départements cumulent baisse des naissances et hausse des décès. Ils attirent davantage des préretraités et des retraités, tandis que leurs jeunes en partent pour poursuivre leurs études ou chercher un emploi.

## 2 Une population plus âgée à l'est de la région

Solde naturel et nombre et part des personnes de 75 ans ou plus en Nouvelle-Aquitaine en 2016



\* Solde naturel positif continu depuis 2000

Source : Insee, État civil (événements domiciliés), Estimations de population au 1<sup>er</sup> janvier

En dépit d'un déficit naturel persistant, la Haute-Vienne, disposant de pôles d'enseignement supérieur, est attractive pour une population jeune. En revanche, une fois diplômée, une grande partie quitte le département. En outre, les arrivées de personnes âgées en Haute-Vienne sont très peu excédentaires sur leurs départs, limitant ainsi le vieillissement de la population. Ce dernier est davantage prononcé dans les autres départements. Avec l'attrait du littoral en particulier, il s'accroît fortement en Charente-Maritime où la part de la population d'au moins 75 ans passe de 9,8 % à 12,5 % entre 2000 et 2016.

Enfin, les départements de Charente, des Landes, de Lot-et-Garonne et des Pyrénées-Atlantiques se caractérisent par un solde naturel quasi équilibré. Ils enregistrent, parmi les jeunes de 15 à 19 ans, plus de départs que d'arrivées. Ils restent attractifs, pour les jeunes adultes et les familles avec des enfants comme pour des personnes plus âgées, sans pouvoir enrayer néanmoins le vieillissement de la population. ■

### Insee Nouvelle-Aquitaine

5, rue Sainte-Catherine  
BP 557  
86020 Poitiers Cedex

### Directrice de la publication :

Fabienne Le Hellaye

### Rédactrice en chef :

Anne Maurellet

ISSN : 2492-6957

© Insee 2018

## Pour en savoir plus

- Papon S., Beaumel C., « Bilan démographique 2017 – Plus de 67 millions d'habitants en France au 1<sup>er</sup> janvier 2018 », *Insee Première* n° 1683, janvier 2018.
- Baltz V., « 5 911 482 habitants en Nouvelle-Aquitaine au 1<sup>er</sup> janvier 2015 », *Insee Flash Nouvelle-Aquitaine* n° 31, décembre 2017.

